

## Albert Savine

Le six juin 1927, le décès d'Albert Savine faisait, sinon la une du moins une bonne partie des pages intérieures des quotidiens français. Il est vrai que le personnage fut tumultueux, marquant autant la vie politique française que l'histoire de l'édition française. Pour nous autres, holmésiens, il reste le traducteur des aventures de Sherlock Holmes lorsque celles-ci furent publiées chez Stock. Qui fût-il cet Albert Savine ?

Né à Aigues-Mortes le 20 avril 1859, Jean-Louis Albert Savine est un juriste de formation. Fréquentant tout d'abord la faculté de droit de Montpellier, il poursuivra ses études à Paris avec l'ambition éphémère de concourir à l'École des Chartes. Sa vocation d'homme de lettres s'affirmera très tôt : collaboration au Midi littéraire dès 1883, au Feu Follet, ainsi qu'à des revues régionalistes provençales. Ces collaborations lui permirent d'aiguiser son sens de la critique et de l'écriture auprès du grand poète provençal Frédéric Mistral. Hispaniste, Savine traduit en 1884 l'Atlantide de Jacinto Verdaguer. Dès lors sa réputation d'hispaniste confirmé est acquise, officiellement reconnu par le trône d'Espagne : il est fait commandeur de l'ordre d'Isabelle la catholique et devient membre correspondant de l'Académie Royale d'Espagne et de l'Académie des Bonnes lettres de Barcelone.

En 1886, la Nouvelle Librairie littéraire est officiellement créée par Albert Savine. Lieu de débat politique plus salons littéraire, les propos tenus envers vers les dignitaires de la république comme les publications de la librairie, amèneront Savine de procès en procès et à une faillite financière. L'épisode des Dossiers du député Numa Gilly illustrent bien ce que purent être ces combats juridiques et leurs conséquences : ce livre accusaient nominativement des députés de corruption. Sans en apporter le moindre commencement de preuve. L'éditeur est condamné à trois mois de prison, à payer des dommages et intérêts aux députés mis en causes et à retirer de la vente 55000 exemplaires des

Dossiers.

Dix ans plus tard, Savine acculé à la faillite vend son fond à la librairie Stock. C'est à cette époque que Savine, - amoureux de la littérature étrangère il a fait découvrir en France Ibsen, Lermontov et surtout le théâtre de Strindberg- se lance dans la traduction :

Oscar Wilde, Robert-Louis Stevenson, Rudyard Kipling et Arthur Conan Doyle vont prendre place grâce à lui dans la bibliothèque cosmopolite de Stock. Simultanément, il procédera à l'établissement de 36 portraits historiques pour le compte de Louis Michaud, devenant un lecteur plus qu'assidu de la bibliothèque nationale. Son oeuvre restera probablement obscure. Son travail fût considérable avant tout comme traducteur: plus d'une centaines de traductions (Poe, Swinburne...) ...

Albert Savine a semble-t-il publié une sorte d'autobiographie : 'Mes procès', malheureusement , il est très difficile d'avoir accès à cet ouvrage même à la Bibliothèque Nationale. Il a également eu les honneurs de la recherche universitaire puisqu'une thèse lui a été consacré à la Sorbonne en 1978 par Christiane Leroy-Bruneau :

“Albert Savine et l'Espagne”.

Comme à tous les traducteurs, il est aisé de reprocher à Savine le manque de fidélité à l'oeuvre originale. Les textes holmésiens qu'il a traduit ne sont sûrement pas exempt de tout reproches, dans l'ensemble ils sont bien agréable et à lire et retranscrive suffisamment bien l'atmosphère de Doyle.

La prochaine fois que nous lirons un Holmes, faisons un petit détour pour découvrir le nom du traducteur et rendons lui hommage de nous permettre d'apprécier les aventures du roi des détectives dans notre langue.

